Chapitre troisième L'appartenance maçonnique : entre l'identité individuelle et le secret commun

Ce chapitre porte sur l'analyse sociologique des itinéraires des Francs-maçons au Liban. Il est divisé en trois parties. La première partie traite du rapport relationnel direct entre l'acteur social, le Franc-maçon, et l'institution maçonnique. Cette partie décrit le parcours maçonnique du processus d'adhésion à l'éventuel désistement. Seront explorées certaines actions individuelles, comme la prise de connaissance de l'Ordre, les motivations de l'engagement maçonnique et de la persévérance dans l'adhésion. La seconde partie traite des effets de l'intégration de la nouvelle appartenance affiliative – l''être avec' maçonnique – sur l'identité de l'un. La troisième partie traite de la dimension spirituelle et psychologique du fait ésotérique. Dans ce chapitre seront également distinguées les notions de secret maçonnique et celle de la discrétion maçonnique. Une personne est libre de dévoiler son identité maçonnique ou celle d'un confrère s'il le souhaite, mais elle est moralement engagée – liée par un serment d'honneur – à ne pas dévoiler les secrets de la confrérie[194]*. Seront exposées, trois dimensions du secret maçonnique. L'analyse psycho-initiatique sera conduite à la lumière des écrits de Bruno Etienne (anthropologue Franc-maçon) en s'appuyant sur des concepts jungiens et les méthodes socio-psychologique de J.P. Moréno. J'emprunte par ailleurs à Ibn Khaldūn quelques usages terminologiques et sociologiques, comme le concept de nasab (lignage). Il ne s'agit pas pour autant de l'inscrire dans une analyse strictement khaldunienne de 'aṣabiyyāt mais plutôt de tenter d'extraire un comportement universel et le faire coïncider avec une terminologie d'usage local*[195]*. Sera utilisé en complémentarité à l'analyse khaldunienne le concept d'appartenance et d'identité de Denis Constant Martin et de reconnaissance de Thiery Zarcone.*

Le premier constat posé ici en hypothèse, et à partir duquel sera basée la totalité de l'analyse de ce chapitre, semble infirmer les thèses avancées par les acteurs sociaux eux-mêmes. Selon Omar N.[196] *par exemple, la raison première de la segmentation et surtout de l'échec de l'union des Loges Bleues en une Grande Loge nationale est le mécanisme de fonctionnement tribal et communautaire que maintiennent les Frères-maçons dans leurs rapports au sein des Loges. Selon cette*

[194] Annexe no.19 Texte de serment maçonnique pour le premier grade
[195] Dans le second chapitre ont été évoqués les notions de *wajīh et de za'īm.*
[196] Entretien cité dans le second chapitre.